

La Provence - dimanche 24 avril 2022

Cavaillon - L'Isle-sur-la-Sorgue

Les chasseurs vaclusiens prônent le vivre ensemble

Jean-Luc PARPALEIX



La halle du MIN a accueilli hier matin de très nombreux chasseurs vaclusiens pour cette assemblée générale départementale, la dernière du président Edmond Rolland. - / PHOTOS J.-L.P

La cohabitation avec les autres usagers de la nature a été évoquée hier lors de l'assemblée générale de la Fédération départementale de chasse

Savez-vous qu'il y a presque autant de sociétés de chasse locales que de communes en Vaucluse. Environ 150, auxquelles il faut ajouter les sociétés privées. C'est dire si la pratique est solidement ancrée dans notre terroir. Et malgré cet enracinement, le nombre de chasseurs diminue d'année en année. Certes, ils sont encore tout de même 9 500, dont une écrasante majorité d'hommes, à détenir un permis, et le nombre de jeunes postulant au précieux sésame augmente.

Le loup dans la ligne de mire

C'est dans ce contexte que s'est tenue hier matin dans la halle du MIN l'assemblée générale de la Fédération de Vaucluse en présence de nombreux élus, dont des parlementaires (députés et sénateurs) venus prendre le pouls d'une partie de leur électorat.

L'occasion pour le président Edmond Rolland de mettre et remettre sur la place publique quelques éléments. À commencer par le casse-tête du remboursement des dégâts occasionnés par le grand gibier. Les sangliers en ligne de mire bien sûr chez. Il serait à peu près 10 000 dans le département. Et les réparations coûtent aux chasseurs vaclusiens 300 000 euros

chaque année. D'autres Fédérations pris à la gorge par cette obligation aujourd'hui contestée seraient même en cessation de paiement, ce qui n'est pas le cas en Vaucluse. Le loup a également été pris pour cible, avec ce qui est pour Edmond Rolland une aberration. Pourquoi les chasseurs sont obligés de payer les dégâts occasionnés par les sangliers, et l'ensemble des Français pour le loup ? Quatre ou cinq meutes de loups qui ont élu domicile dans le département selon les chasseurs, dans le Ventoux, le Luberon, les Monts de Vaucluse. Des animaux qui croquent les moutons, mais aussi le gibier, à commencer par les mouflons devenus rares. Les chasseurs ont également des soucis sanitaires avec la grippe aviaire et la peste porcine aux portes de notre territoire.

"La chasse doit être unie, indivisible et solidaire"

Autre sujet d'actualité, les accidents de chasse. Une préoccupation relayée par le préfet qui, devoir de réserve oblige, était absent hier mais s'exprimait au travers d'une lettre, appelant *"au respect des pratiques de chasse et de sécurité de tous."*

"Jamais la chasse n'a été autant attaquée" a pointé le président, précisant *"et trop souvent à charge"*. *"Nous devons redoubler de vigilance, tout mettre en œuvre pour tendre vers le zéro accident... Nous prônons le vivre ensemble"*. Les chasseurs qui déplorent les insultes et menacent dont ils sont victimes, et les dégradations de leurs installations.

Bien évidemment l'interdiction de la chasse à la glu est mal passée. *"C'est un symbole essentiel de la chasse qui est attaqué... Une partie de nos traditions qui disparaît."*

"La chasse doit être unie, indivisible et solidaire" a martelé le président Rolland.

Parmi les actions et efforts notables lancés par la Fédération, un plan accident, et le permis à un euro pour les jeunes vauclusiens âgés de 16 à 18 ans pour leur première année d'activité.

L'ouverture générale de la chasse se fera le 11 septembre et la fermeture le 28 février.